

Estampes inuites... inspiration japonaise

Les débuts de la gravure dans l'Arctique canadien



À propos de l'estampe inuite

On peut faire remonter l'art de l'estampe à l'antiquité chinoise, mais il n'est présent chez les Inuits du Canada que depuis 1957. Traditionnellement, les artistes inuits exprimaient leur créativité en gravant ou en sculptant des matières naturelles, comme la pierre, l'os et l'ivoire, en cousant des décorations belles et complexes sur leurs vêtements et en créant des tatouages élaborés sur le visage et autres parties du corps. Le papier et les instruments de dessin – outils essentiels de l'estampe – étaient inconnus dans l'Arctique canadien avant l'arrivée des explorateurs et des missionnaires européens.

La gravure moderne réalisée de façon professionnelle exige des techniques et de l'équipement spécialisés. Ces derniers ont été introduits à Cape Dorset par James Houston, un artiste du sud du Canada qui s'installa dans l'Arctique en 1948. Il y trouva des artistes prêts à explorer cette nouvelle forme d'expression culturelle. En 1959, les cinq premiers graveurs – Kananginak Pootoogook, Iyola Kingwatsiak, Lukta Qiatsuk, Eegyvuuluk Pootoogook et Osuitok Ipeelee – réalisaient des estampes sous l'égide de la West Baffin Eskimo Co-operative (appelée localement la Kinngait Co-operative), qui s'attira rapidement une réputation internationale comme « l'atelier de Cape Dorset ».

D'emblée, les artistes inuits utilisent cette nouvelle forme d'expression pour illustrer leur histoire ainsi que les mythes inuits et les animaux arctiques. Ils représentent aussi des modes de vies traditionnels et un environnement culturel et social en pleine transformation. Leur travail suscite l'intérêt des amateurs d'art du monde entier et devient un pilier de l'économie de Cape Dorset et de quelques autres collectivités inuites.

Dans de nombreux endroits du monde, l'estampe est réalisée à partir d'une image en relief gravée dans une planche de bois plane. Dans l'Arctique dépourvu d'arbres, le bois n'offrait pas un moyen pratique, particulièrement à cette époque où les transports dans le Grand Nord étaient extrêmement limités. Les artistes inuits se tournèrent donc vers les matériaux qu'ils avaient sous la main. Au début, ils expérimentent avec des tuiles pour plancher en linoléum venues du Sud. En 1959, ils découvrent une carrière locale de roches vertes, idéales pour réaliser leurs gravures uniques.

Dans l'atelier de gravure de Cape Dorset, il n'est pas rare qu'un artiste fasse un dessin et qu'un autre grave l'image dans la pierre et l'imprime sur le papier. Les toutes premières estampes portent généralement deux signatures, l'une au-dessus de l'autre : celle de l'artiste en haut, celle du graveur ensuite, puis la marque de l'atelier de Cape Dorset, tout en bas.

Qu'il s'agisse de gravure sur bois, sur pierre ou sur linoléum, le processus est essentiellement le même : l'image originale est gravée en relief, l'image souhaitée devenant la surface du support. On applique ensuite de l'encre à la

Estampes inuites... inspiration japonaise

Les débuts de la gravure dans l'Arctique canadien



surface et on presse une feuille de papier sur l'encre pour effectuer le transfert de l'image. Dans certains cas, on ajoute des couleurs additionnelles sur les estampes finales au moyen de pochoirs. Pour chaque couleur, un espace correspondant est découpé dans une feuille de papier résistant ou dans du Mylar qu'on place sur l'estampe. La couleur est ajoutée au pinceau à travers les ouvertures. Aujourd'hui, d'autres techniques de gravure sont également utilisées à Cape Dorset, comme la lithographie et l'eau-forte.

Conformément à l'approche de commercialisation adoptée par la coopérative dans les années 1950, la plupart des estampes réalisées à Cape Corset et dans d'autres localités inuites ne sont pas vendues individuellement par les artistes, mais sont regroupées dans des « collections » annuelles publiées par la collectivité. Cape Dorset a produit une collection annuelle chaque année depuis 1960, conservant son statut d'épicentre de la gravure inuite et d'un des centres de production artistique reconnus dans le monde.

Aujourd'hui, une nouvelle génération de graveurs inuits apparaît, ajoutant un nouveau chapitre passionnant à cette remarquable histoire qui a débuté il y a un demi-siècle.